

MESSE DE SAINTE CECILE: A QUÉBEC

Hier a été chantée dans l'église Saint-Jean-Baptiste une messe solennelle en l'honneur de Sainte Cécile. C'est la première fois, croyons-nous, que cette Sainte est, fêtée à Québec comme la patronne des musiciens, et nous pouvons dire que cette solennité ne pouvait être inaugurée sous de plus heureux auspices. Les amateurs de l'Union Musicale, sous l'habile direction de M. Ernest Gagnon, ont exécuté, avec une perfection vraiment étonnante, plusieurs morceaux des maîtres les plus célèbres.

Comme l'espace nous manquerait pour faire une appréciation détaillée de chacun de ces morceaux, voici l'ordre dans lequel ils ont été exécutés.

Entrée—Improvisation sur le premier prélude de J. S. Bach et sur le célèbre air d'église de Stradella, par M. Ernest Gagnon.

Kyrie—Haydn (2^e messe). Solo par Mlle Dupré.

Gloria—Mozart (12^e messe).

Quatuor—(Quoniam) Mlles Dupré, et Dugal M. Plamondon et Legendre—Le Cum Sancto Spiritu a été enlevé avec un entrain admirable.

Au graduel—Ave Maria sur le premier prélude de Bach. Le motif donné d'abord avec justesse et pureté sur le violon par M. Lavigneu a été répété par Mlle Dupré avec une ampleur, une puissance d'expression qui ont rayé tout l'auditoire. Le trait final, dans lequel la voix parcourt plus de deux octaves, du si aigu au sol grave a été rendu avec une indéfinie richesse de vocalisation.

Credo—Mozart—(12^e messe). Les chœurs ont été chantés avec une ensemble remarquable, et le solo parfaitement rendu par M. Plamondon accompagné, avec précision par Mlles Vézina, Dugal et par M. Leclerc.

Offertoire—Élégie de Ernst pour violon exécuté par M. Lavigneu qui a joué avec un fini d'expression, tout à fait artistique, et qui dans un aussi vaste édifice que l'église Saint-Jean a su cependant faire beaucoup d'effet.

Sanctus—Weber.

Benedictus—quatuor rendu délicieusement par Mlles Rousseau et Gourdeau et par MM. Marmette et Gingras.

Agnus Haydn (2^e messe).

(Solo par M^{lle} Pichette, Mlle. Dugal, M. Drolet et M. Leclerc.) Ce chef d'œuvre du grand compositeur commence par un adagio délicieux. Le *don nobis pacem* qu'il développe avec complaisance, a été exécuté avec un ensemble parfait.

Sortie—Orgue, Lefebvre-Wély, par M. Gustave Gagnon qui était chargé aussi de l'accompagnement des différentes parties de la messe.

L'accompagnement est un art plus difficile qu'on ne le croit, généralement, et certainement M. Gus-

tave Gagnon mérite des éloges pour le goût et l'habileté qu'il a montrés dans le choix et la combinaison des différents jeux. Jamais peut-être le bel orgue de Saint-Jean n'avait paru avec autant d'avantage.

En résumé, nous pouvons dire que tous et chacun des morceaux chantés et exécutés, l'ont été avec un talent, une perfection qui dépassaient plutôt des artistes que des amateurs.

M. Ernest Gagnon doit être heureux du succès qu'il vient d'obtenir et qui le dédommage amplement des peines et du travail qu'il s'est imposés pour fêter dignement la patronne des musiciens.

Nous apprenons avec plaisir que les membres de l'Union Musicale, pour honorer son mérite, et lui témoigner leur reconnaissance, lui ont présenté un magnifique bâton-mesure en bois de rose, richement monté en argent et sur lequel est ciselé une lyre d'argent entourée d'un ruban, avec cette inscription:

A M. Ernest Gagnon, à l'occasion du 22 Novembre 1866.

La quête du jour a été faite au profit des incendies et nous avons lieu d'espérer qu'elle a été abondante.

Le sermon a été prêché par M. l'abbé Lagacé, qui avait pris pour sujet: *De bono musical au point de vue religieux*.

Nous n'avons que le temps de dire que le discours de M. Lagacé, couronne dignement cette belle solennité. Pour la forme et les idées, c'est un chef d'œuvre digne de figurer à côté des meilleurs discours religieux prononcés sur un pareil sujet.—*Le Courrier du Canada*, 23 Novembre, 1866.

CONSEILS DE ROBERT SCHUMANN AUX JEUNES MUSICIENS,

TRADUITS PAR L'ABBE FRANÇOIS ISZT

(Suite.)

—Ne vous laissez pas séduire par les applaudissements qu'obtiennent de grands virtuoses; préférez toujours les éloges des artistes à ceux de la multitude.

—Tout ce qui vient avec la mode s'en va avec elle, et si vous ne vous appliquez à jouer que ce qui est de mode maintenant, en vieillissant vous deviendrez insupportable à tout le monde et ne serez estimé de personne.

—Beaucoup jouer dans le monde, a plus d'inconvénients que d'avantages; tenez compte de votre public, mais refusez fermement de jamais jouer une pièce dont vous rougiriez ailleurs.

—Ne négligez aucune occasion de faire de la musique avec d'autres personnes, en duos, trios, etc. Ces exercices rendront votre jeu coulant et lui donneront du mouvement, de la couleur. Accompagnez souvent les chanteurs.

—Si tous les artistes voulaient être premiers violons, on ne pourrait pas organiser un orchestre. Ainsi respectez la position de chaque musicien.